

Estomihi
Dimanche 19 février 2012
En route vers la croix
Amos 5, 21-24

L'avez-vous entendu celui-là ? Il dit qu'il est prophète, mais, ne l'écoutez pas ! Ses mots n'ont pas de sens ! « Je déteste vos pèlerinages, je ne peux pas sentir vos rassemblements, arrêtez le brouhaha de vos cantiques... » Comment ose-t-il ? Et puis, qui est-il ? Il n'est pas d'ici, de quel droit ose-t-il nous faire des reproches ?

Ne l'écoutez pas... !

C'était il y a si longtemps, du temps du prophète Amos, si loin d'ici... là-bas en Israël ! C'est aujourd'hui, ici, si près de nous..., au milieu de nous.

Oui, qui de nous n'a pas ressenti, à un endroit de sa vie, ce qui se passe là en Israël ?

Le ciel semble si bleu que nous voulons pas voir le nuage noir qui annonce l'orage. La mélodie de la vie semble belle que nous voulons pas entendre cette voix si différente, venue du loin et qui sonne comme une fausse note dans le chant du quotidien.

Elle gâche tout, il faut la faire taire cette voix qui nous traverse jusqu'à la moelle avec ses mots si tranchants ! Il faut l'éloigner ce doigt qui appuie là où ça fait mal !

Mais pouvons-nous faire taire la voix de Dieu qui vient nous déranger, nous surprendre au travers d'un inconnu, d'un inattendu qui s'arrête soudain au beau milieu de notre chemin de vie ?

Prenons le temps de nous arrêter quelques instants pour observer de plus près ce qui se vit :

C'était une période florissante pour les 10 tribus d'Israël :

- le roi revient des batailles en vainqueur, alors, dans le cœur du peuple s'éveille des rêves de grandeur.

- Les échanges commerciaux avec l'étranger apportent la prospérité dans le pays, mais le fossé entre les riches et les pauvres se creusent de plus en plus.
- Ce n'est pas la solidarité, mais l'exploitation par les plus puissants qui est au rendez-vous !
- Les cultes sont des cérémonies splendides, mais l'amour de Dieu n'y a plus sa place !

Là-bas... Autrefois...

Et aujourd'hui ? Déposons ce qui vit chez nous et autour de nous dans l'immense village du monde devant le miroir de Dieu. Quelle est l'image qui s'y trouve ?

- Une période florissante pour Internet, le téléphone portable, les films 3D, les hôtels de luxe... les produits de beauté qui rajeunissent... mais jamais le nombre de dépressions de suicides a été aussi élevé
- Les progrès de la science font naître des rêves de grandeur, mais jamais le nombre de catastrophes naturelles n'a été aussi important
- Les frontières s'écroulent, les gens de toutes nations découvrent l'univers de l'autre, mais jamais autant de personnes ne sont senties seules, coupées des autres
- De grands rassemblements sont organisés par les Églises, mais tant de paroissiens attendent un Évangile qui s'approche d'eux, une Parole vécue dans leur quotidien...

En ce dimanche 2012, les mots d'Amos sont-ils vraiment si loin de ce que nous vivons ?

Dieu ne ressent-il pas aujourd'hui le même dégoût qu'il y a environ 2700 ans, car Dieu dit : « Tu aimeras l'étranger et tu prendras soin de l'orphelin et de la veuve » (Jérémie 22/3), il veut que chacun, quelque soit son chemin de vie, soit reconnu comme une personne à part entière.

C'est pourquoi il attend de nous :

- que nous fassions couler la droiture comme un fleuve afin qu'elle nourrisse, et abreuve nos jardins de vie : c'est-à-dire être vrais et oser prendre position en faveur du plus faible, malgré les difficultés qui peuvent se présenter.
- Que nous fassions jaillir la justice comme un torrent qui jamais ne s'assèche. Est-ce possible alors que l'apôtre Paul proclame : « Il n'y a pas de juste, pas même un seul... » (Romains 3/10) ? Oui, parce que, justifiés gratuitement par Jésus-Christ, nous pouvons essayer de le vivre.
- Que nos cultes soient des lieux de ressourcement, de silence, de prière où la Parole de Dieu est proclamée et l'amour de Dieu partagé. Qu'ils soient des lieux qui nous ouvrent vers le dehors en nous invitant à vivre ce que nous avons entendu.
- Oui que nous ressentions pleinement cette nécessité d'aimer, car sans amour, je ne suis qu'un tambour qui résonne (1 Corinthien 13/1). Et celui qui dit qu'il aime Dieu sans aimer ses sœurs et frères est un menteur (1 Jean)

Chères sœurs et frères laissons-nous bousculer dans nos habitudes, le temps du carême qui va s'ouvrir voudrait être pour chacun de nous, un temps nouveau de ressourcement, mais aussi d'action !

« Qui enverrais-je ? , dit le Seigneur par la bouche du prophète Esaïe (Esaïe 6) « Me voici, envoie-moi ! » Amen

Monique Gisselbrecht

Cantiques : ARC 212/1-3 « O Seigneur, tu nous appelles »
 ARC 407/1-4 « Seigneur, reçois, Seigneur pardonne »
 ARC 532/1-4 « Tu nous appelles à t'aimer »
 ARC 424/1+4 « Entre tes mains, j'abandonne »